CAPRUNALE
A STRADA

Sites classés

SITE CLASSÉ DE LA HAUTE VALLÉE DU FANGO COMPRENANT LA ROUTE FORESTIÈRE DE CAPRUNALE ET LE CAPU TAFUNATU (décret du 30 août 2022)

L'HÉRITAGE DES FORESTIERS

CHEMIN DE TRANSHUMANCE

UN SITE CLASSÉ POUR QUOI ?

LE CRITÈRE PITTORESQUE
POUR LA BEAUTÉ DES PAYSAGES ET LA NATURE REMARQUABLE DE LA ROUTE.

LE CRITÈRE HISTORIQUE
POUR L'IMPORTANCE DES CONSÉQUENCES DE LA CRÉATION DE LA ROUTE.

LE CRITÈRE SCIENTIFIQUE
POUR L'ORIGINALITÉ DU PERCEMENT DU CAPU TAFUNATU.

MONUMENT NATUREL

PATRIMOINE CULTUREL

CdC | MAB | ONF | Communauté de communes Calvi-Balagne | Parc naturel régional de Corse Parcu di Corsica | Liberté • Égalité • Fraternité République Française Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Corse | Ambiante di u Fangu SIVOM | commune de Mansu | commune de Galeria

© Vanina Bellini

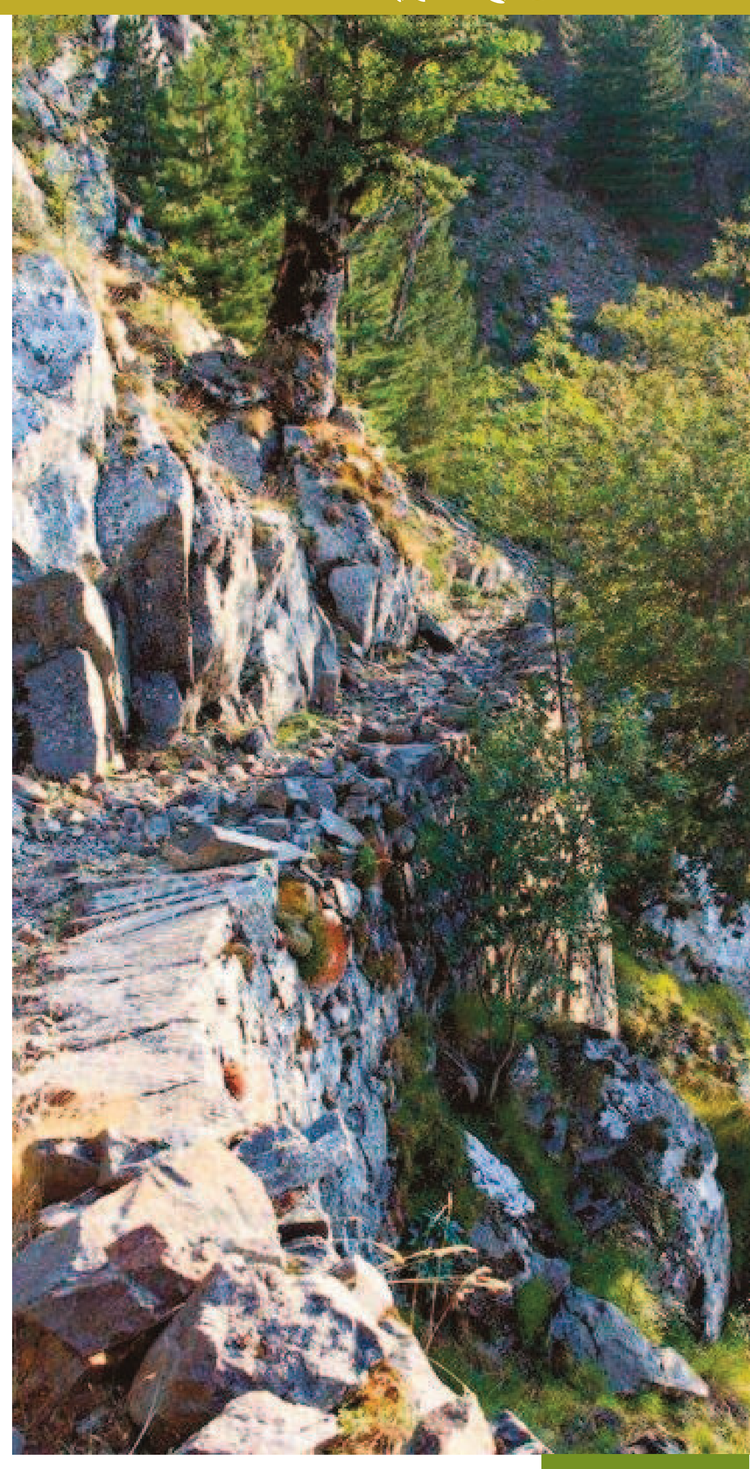
Sites classés

SITE CLASSÉ DE LA HAUTE VALLÉE DU FANGO COMPRENANT LA ROUTE FORESTIÈRE DE CAPRUNALE ET LE CAPU TAFUNATU (décret du 30 août 2022)

CAPRUNALE
A STRADA

L'HÉRITAGE DES FORESTIERS

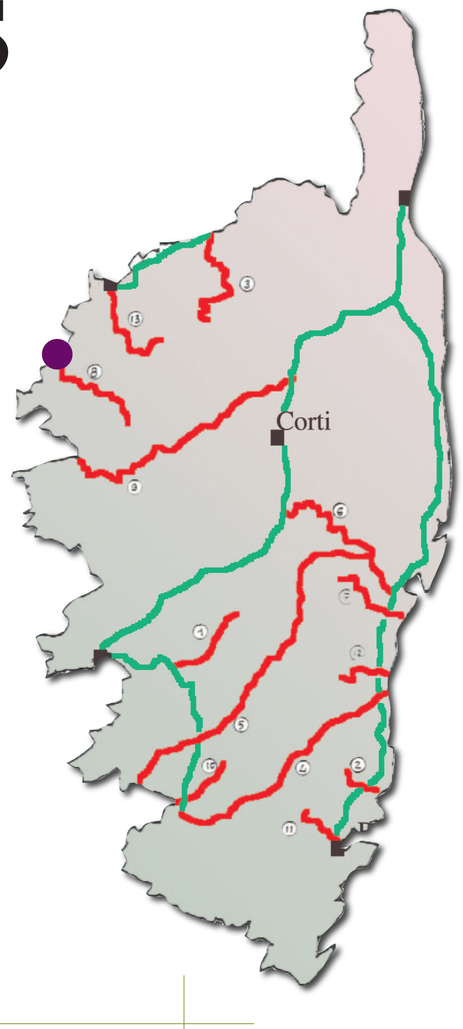
LA CRÉATION DE LA ROUTE N°8 : UN TOUR DE FORCE TECHNIQUE ET HUMAIN



Dès la cession de la Corse par Gênes en 1769, la France s'intéresse à l'exploitation des forêts de l'île. En 1852, la construction de treize routes forestières est programmée : 490 km ont été réalisés, un véritable exploit ! La route n° 8 va relier Galeria à la forêt du Fangu. Longue de 26,3 km, *a strada di Caprunale* est achevée en 1863, après 1 an d'étude et 9 ans de travaux. L'ingénierie déployée force l'admiration : ponts, ponceaux, acqueducs, dallages, radiers, fossés bordiers, lacets, murs de soutènement... et un exceptionnel passage creusé dans la roche.

GALERIA

Route n° 8 : 26,3 km achevés en 1863.

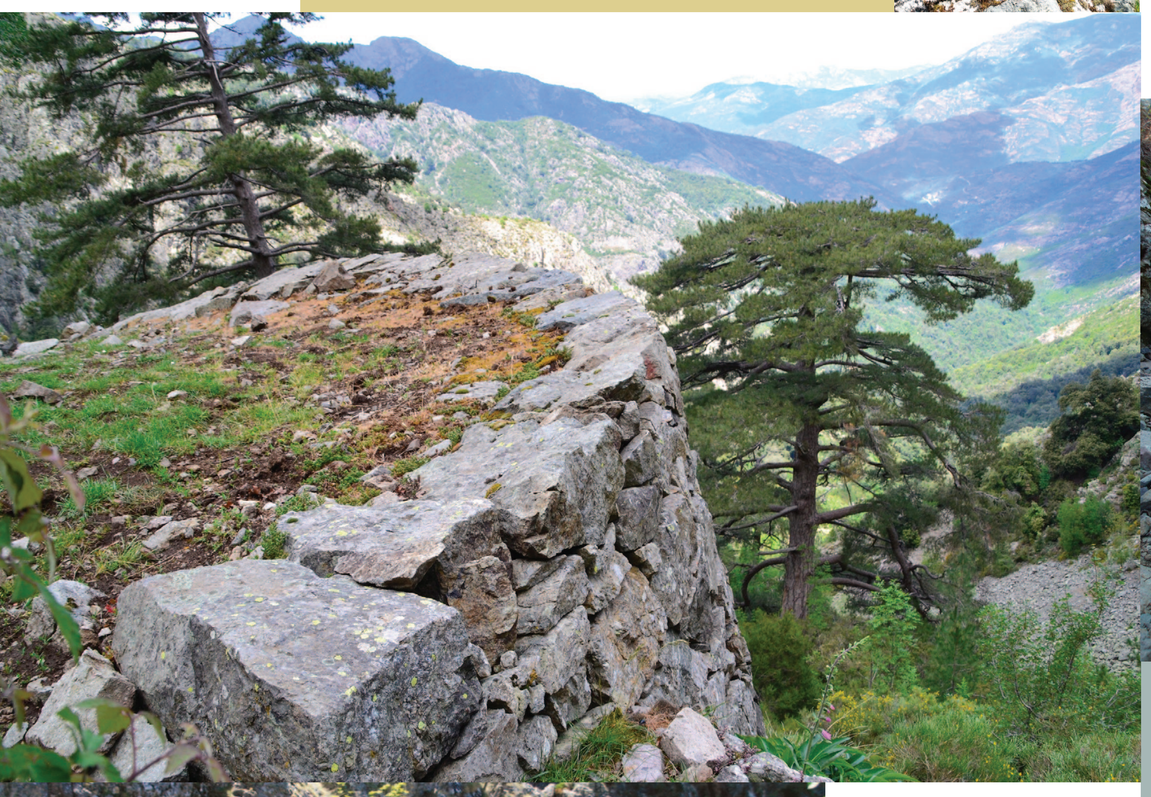


13 routes programmées en 1852.

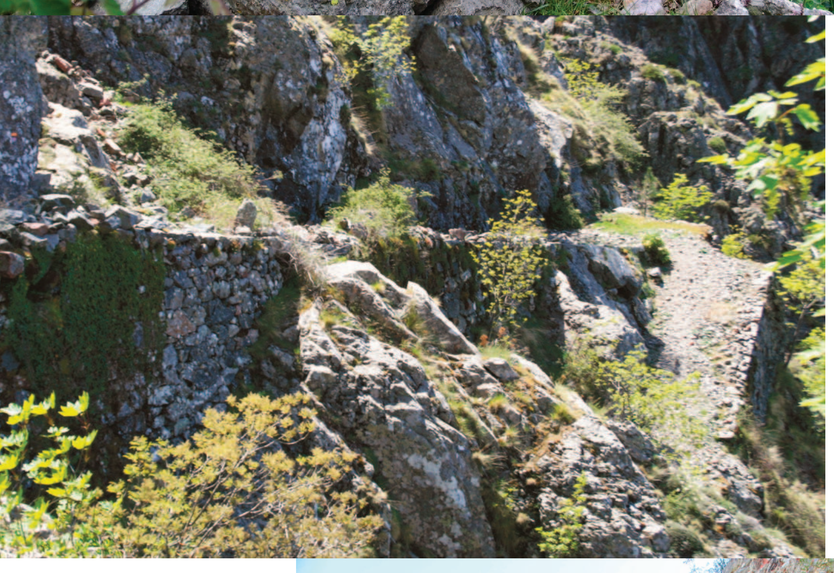
Borne au km n° 23.

1 an d'étude et **9 ans** de travaux.

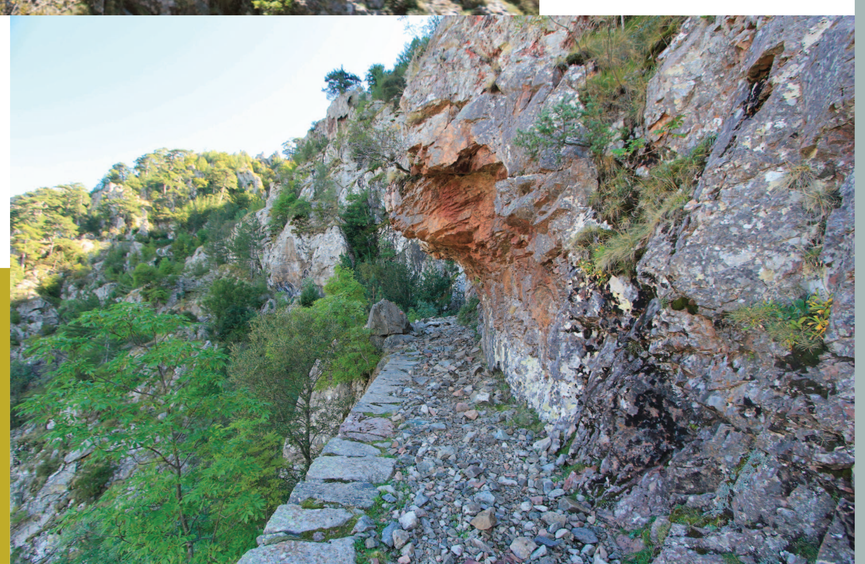
On dénombre :
6 ponts de plus de 10 m de cintre
2 ponts de plus de 7 m
33 ponceaux et **94 acqueducs...**



Radier.



19 lacets permettent de se hisser jusqu'à *a bocca di Caprunale* (1329 m).



Passage creusé dans la roche.

PRÉSERVATION & VALORISATION

Porté par le désir de préserver l'intégrité de la route forestière, un projet de restauration est à l'étude par la Collectivité de Corse et l'ONF. Il aspire à la reprise des murs de soutènement et des ouvrages d'art sur les deux derniers kilomètres. •

© Vanina Bellini

Sites classés

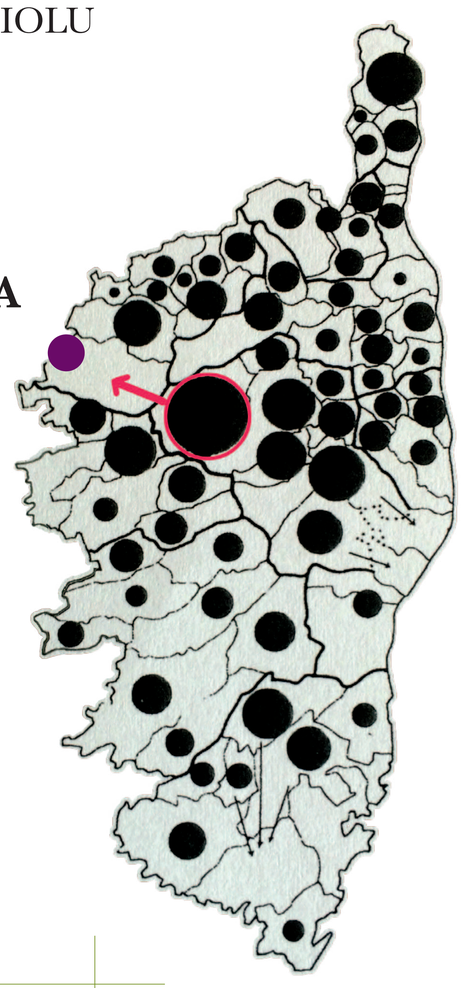
SITE CLASSÉ DE LA HAUTE VALLÉE DU FANGO COMPRENANT LA ROUTE FORESTIÈRE DE CAPRUNALE ET LE CAPU TAFUNATU (décret du 30 août 2022)

CAPRUNALE
A STRADA

CHEMIN DE TRANSHUMANCE

LA ROUTE FORESTIÈRE FACILITE LA TRANSHUMANCE DES BERGERS DU NIOLU

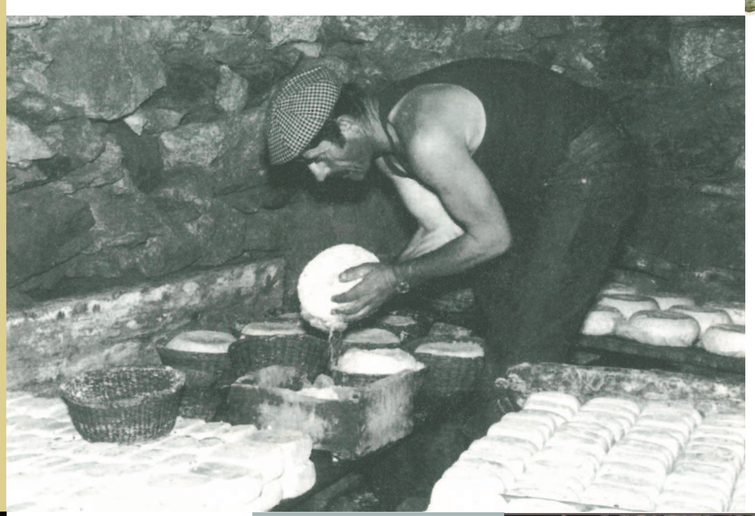
Au XIXe siècle, la création de la route n° 8 facilite le déplacement de la population du Niolu dont le cheptel est supérieur à 40 000 têtes. Les bergers empruntent *a strada* avec leurs bêtes lorsque, l'hiver venu, ils descendent vers les plaines du Falasorma – *l'impiaghjera* – puis regagnent leurs montagnes au printemps – *a muntagnera* – fuyant, notamment, la chaleur estivale. Le voyage dure deux jours. À l'issue de la première journée, les bergers passent la nuit à la bergerie de Puscaghja. La route forestière aura pour conséquence l'installation d'une population dans la vallée du Fangu et la création des communes de Galéria et de Manso en 1864. À cette époque, l'opposition entre l'administration des Eaux et forêts et les bergers va croissante. Des contraintes juridiques existent autour de la nouvelle voie. Les procès sont nombreux : 112 délits forestiers sont jugés à Calvi en 1889.
Le parcours des chèvres est le délit le plus fréquent. L'amende est de 6 francs par animal. Avec l'incendie c'est le délit le plus sévèrement taxé.



Entre les années 1770 et 1913, le Niolu possède la **prééminence de l'élevage caprins et ovins** de Corse.

La **dernière transhumance** sur la route n° 8 a eu lieu en 2013. Elle a été effectuée par Daniel Sabiani.

A capra. Petite, robuste et très agile, la chèvre corse enjambe les arbres et escalade les rochers d'où elle aime se pencher comme pour contempler le paysage. Elle se nourrit du maquis où elle vit : bruyères, arbousiers, genêts, ronces… Sa sobriété alimentaire et sa résistance aux intempéries sont les principaux atouts de la chèvre corse, comparée à toutes les autres races, y compris la race alpine.



Salaison.

A bocca di Caprunale (1329 m).

Plusieurs **fontaines** accompagnent le parcours et offrent son eau au promeneur.

PRÉSERVATION & VALORISATION

Le refuge de Puscaghja (1097 m).

A Muntagnera, sentier balisé, a été créé en 2000 par le Parc naturel régional de Corse dans l'optique d'une valorisation touristique. •

© Ibanna Bellini

Sites classés

SITE CLASSÉ DE LA HAUTE VALLÉE DU FANGO COMPRENANT LA ROUTE FORESTIÈRE DE CAPRUNALE ET LE CAPU TAFUNATU (décret du 30 août 2022)

CAPRUNALE
A STRADA

MONUMENT NATUREL

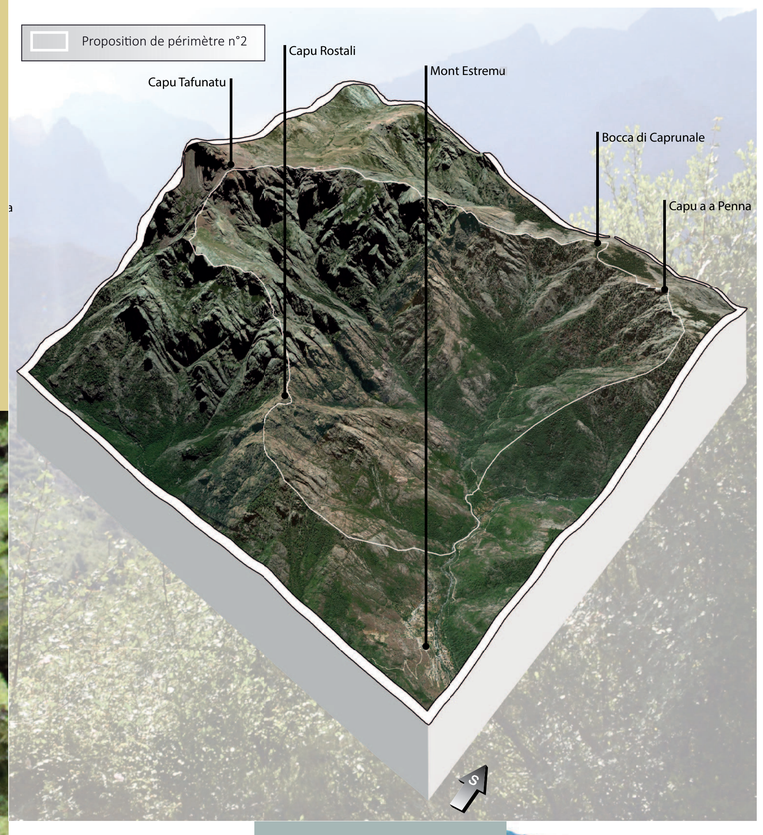
LA COMPOSANTE PAYSAGÈRE ET GÉOLOGIQUE : UN PATRIMOINE À PROTÉGER

Le site du classement (1 690 ha) est sis sur la commune de Manso. Il concerne la Haute vallée du Fango formée par deux vallées qui se rejoignent :

- une vallée qui est dominée par le Capu Tafunatu (2 235 m), la singulière montagne trouée du massif du Cinto, constitutive de la principale chaîne de montagne séparant la Corse en deux dans le sens du Nord-Ouest au Sud-Est, où le fleuve du Fango prend sa source,
- une vallée débouchant sur le Col de Caprunale (1 329 m), passage naturel permettant de rejoindre la vallée de Lonca (commune d'Evisa) grâce notamment à une exceptionnelle route forestière dont la création a nécessité tout le génie et la volonté des forestiers afin de surmonter un relief naturel extrêmement contraint.

Zone de protection spéciale, la haute vallée du Fangu abrite des **espèces remarquables :** gypaète barbu, autour des palombes, sittelle corse, aigle royal ou encore mouflon...

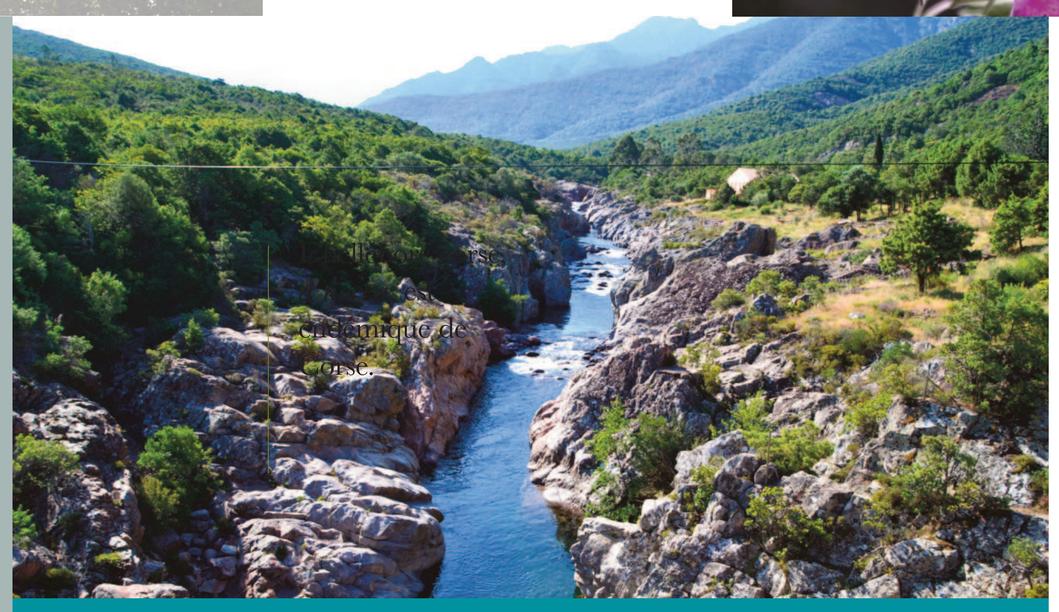
Le Capu Tafunatu. La singularité du Capu Tafunatu (2 335 m) est connue de nombreux randonneurs au-delà des rivages de la Corse : son sommet est percé d'une ouverture de 10 m de haut par 35 m de large. Cette caractéristique particulière provient d'une formation géologique originale, marquée par l'alternance de fentes de tensions géantes avec différentes phases de compression alpine lors de la génèse volcanique. Seulement deux autres sites similaires existent en France : L'Aiguille percée (2 778m) dans le Parc national de la Vanoise, et Mou'a Puta (1 150 m), la montagne percée de Moorea.



À l'aune du **grand paysage, quatre entités** peuvent se distinguer : le large paysage du piémont, le couloir de la moyenne vallée, l'entité boisée et la montagne aux vues ouvertes.
À l'échelle du **sentier, trois unités paysagères** se distinguent : la partie basse plutôt forestière, la partie intermédiaire constituée par le pierrier mobile, la partie haute où le sentier dialogue avec la roche massive.

La **forêt de chênes verts** du Fangu est classée pour son fort degré de naturalité.

PRÉSERVATION & VALORISATION



Le territoire Falasorma-Dui Sevi a déjà plusieurs classements et labels : Réserve de biosphère, zone Natura 2000, site Rivière sauvage, Znieff de type 1 et 2 ou encore Patrimoine mondial de l'Unesco avec la Réserve naturelle de Scandola et, bien sûr, Parc naturel régional de Corse. •

© Vanina Bellini

Sites classés

SITE CLASSÉ DE LA HAUTE VALLÉE DU FANGO COMPRENANT LA ROUTE FORESTIÈRE DE CAPRUNALE ET LE CAPU TAFUNATU (décret du 30 août 2022)

CAPRUNALE
A STRADA

PATRIMOINE CULTUREL

RITES, MYTHES ET LÉGENDES : PRÉSERVER LA MÉMOIRE ET L'IMMATÉRIEL

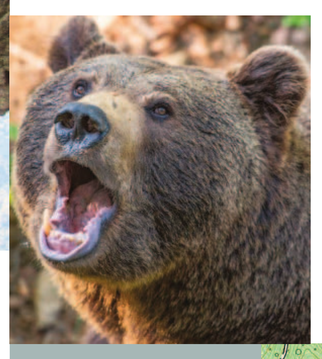
La vie semi-nomade, du néolithique jusqu'au milieu du XXe siècle, a forgé l'âme de la Corse. Épris de liberté et proches de la nature, les bergers étaient organisés en communautés pour faire face aux difficultés de la vie et du métier. Ils vivaient selon leur propre rythme, calqué sur celui de la nature et des troupeaux, enrichi de ferventes traditions religieuses, de légendes incroyables et de récits romanesques, où s'exprimaient tout le caractère de la société pastorale et traditionnelle de la Corse rurale et montagnarde.

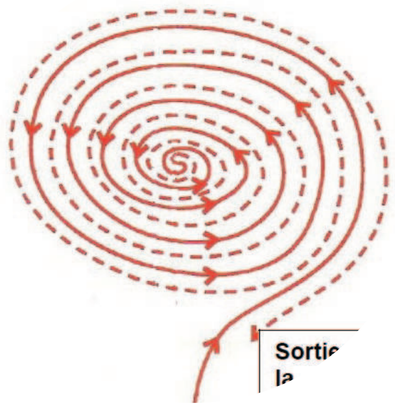
Le couvent de Santa Maria di a Stella (360 m). Fondé en 1230, on l'appelait aussi couvent de Girolato ou de Falasorma.

A Santa di u Niolu.
En perdition au large de Galeria, des marins implorent *a Santa* pour échapper à la tempête. Et le miracle se produit !
En reconnaissance, les rescapés offrent une statue de la Vierge aux moines du couvent de la Selva, fondé au XIIIe siècle dans la haute vallée du Fangu et connu depuis sous le nom de Santa Maria di a Stella, la madone du couvent devenant le centre d'un pèlerinage.
Au XVIIe siècle, lors des assauts des Barbaresques, la statue est chargée sur une mule pour être montée au Niolu. L'animal s'arrête au village de Casamacciuli.
Depuis, *a Santa di u Niolu*, la Vierge à l'enfant, est célébrée chaque 8 septembre avec ferveur. Les consoeurs et confrères de toute la Corse réalisent une procession en spirale : a granitula.

Satan et St Martin, ou la légende du Capu Tafunatu. Au col de Stazzona (lac du Ninu), Satan forgeait sa charrue. Il affronta St Martin, devenu berger. Défait et fou de colère, le diable lança son marteau à travers le ciel. Celui-là vint transpercer le Capu Tafunatu et retomba près de Galeria. Symboliquement, ce lancé relie le Niolu à sa façade maritime..

Un abri sous roche porte le nom de **a Tana di l'orsu.** Présent dans la vallée, l'ours est à l'origine de nombreuses histoires qui l'opposèrent aux populations.

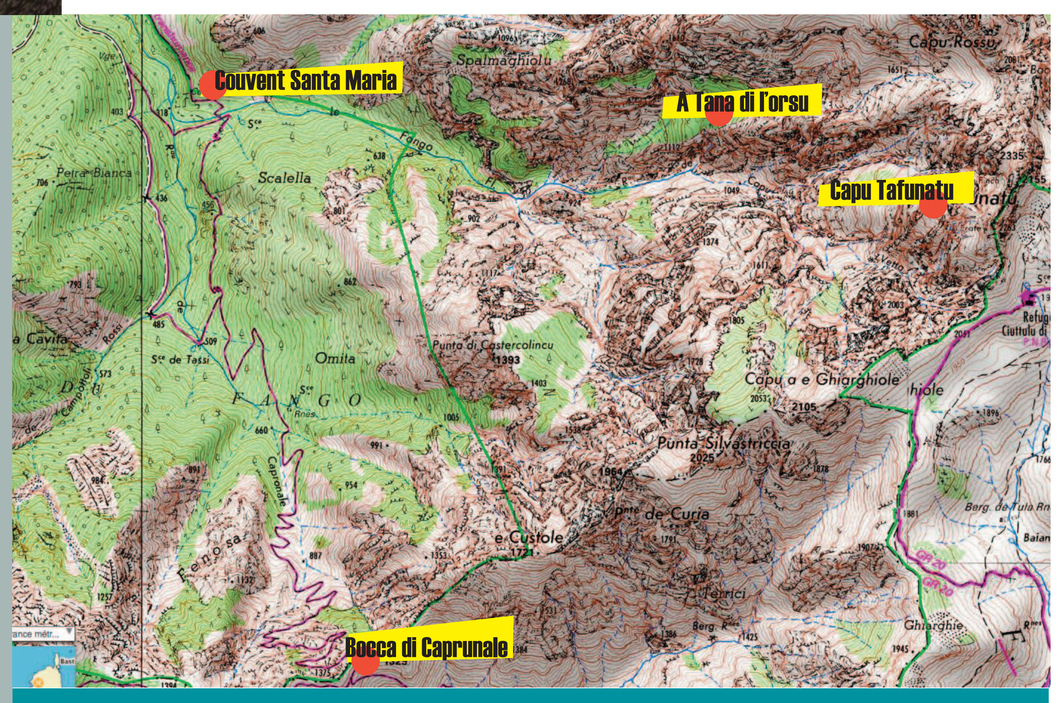




A granitula.

La protection de Sant'Antò. Nombre de bergers ont perdu leurs bêtes en montant vers Caprunale. Aussi, *a strada* est-elle placée sous la protection de Saint Antoine. Deux oratoires lui sont dédiés. L'un à Barghjana au départ du Falasorma, l'autre à Ponte Muricciolu, au départ du Niolu. Les bergers glissaient une pièce dans leur tronc, ou, quand ils franchissaient le col, dans un trou de rocher. Le dernier berger qui transhumait ramassait l'argent et le donnait au curé.

Coutume funéraire. Le corps des défunts, morts en plaine, était maintenu droit sur un cheval et ainsi ramené dans le Niolu pour y être enterré.



PRÉSERVATION & VALORISATION

La lecture de *L'Inventaire toponymique et l'analyse anthropologique du patrimoine de la commune de U Mansu* (Ghj. Giannesini, I Pampasgioli, octobre 2014) permet de comprendre l'histoire du site, la toponymie d'un lieu étant intimement liée à l'homme et son empreinte culturelle. •

© Vanina Bellini